

Conseil scolaire des Premières Nations Nations en éducation des adultes



Les Savoirs guident nos Nations
Knowledge guides our Nations

Rapport annuel

2018

Ce rapport est dédié à la mémoire de Kevin John Papatie

Mission

Au nom des communautés des Premières Nations du Québec et en collaboration avec ses intervenants, la mission du Conseil scolaire des Premières Nations en éducation des adultes est :

D'assurer la direction nécessaire à la mise en œuvre et au bon fonctionnement des centres régionaux et locaux en éducation des adultes du Québec. Le CSPNÉA s'engage à fournir des milieux d'apprentissage pour adultes de qualité où l'accent est mis sur un apprentissage adapté à la culture et centré sur l'élève, dans un environnement sain et sécuritaire qui reflète les valeurs des Premières Nations et qui permet aux élèves d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à leurs futures initiatives d'éducation et d'emploi.

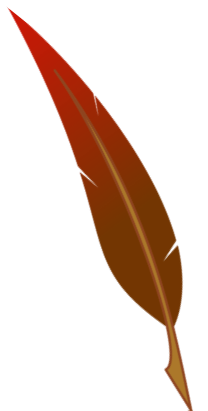


Table des matières

Mission	2
Table des matières	3
Message de la présidente et de la directrice générale	4
Membres du conseil d'administration CSPNÉA 2018	5
Territoires	6
Sites satellites	7
Portrait des quatre centres	8
Employés	9
Élèves inscrits	11
Élèves 2017-2018	13
Centres régionaux d'éducation des adultes (CRÉA)	14
CRÉA Kitci Amik	15
CRÉA Kahnawake	17
CRÉA Listuguj	19
CRÉA Uashat mak Mani-Utenam	24
Projets régionaux	26
Résultats des CRÉA	32
Résultats du CRÉA Kitci Amik	33
Résultats du CRÉA Kahnawake	34
Résultats du CRÉA Listuguj	35
Résultats du CRÉA Uashat mak Mani-Utenam	36
Vue d'ensemble	37
États financiers vérifiés	38
À la mémoire de Kevin John Papatie	41

Message de la présidente et de la directrice générale

Nous sommes heureuses de présenter le rapport annuel du Conseil scolaire des Premières Nations en éducation des adultes (CSPNÉA), qui inclut les rapports de chacun des centres régionaux d'éducation des adultes des Premières Nations (CRÉA). L'année académique 2017-2018 est caractérisée par la stabilité et la croissance. Chacun des CRÉA a continué à offrir des services d'éducation générale aux adultes et a servi un nombre stable d'élèves tout en maintenant une production stable d'équivalents temps-plein. Parallèlement, au début de l'année fiscale, soit deux tiers de l'année académique en cours, nous avons signé le premier accord de trois ans avec le ministère de l'Éducation. Cette nouvelle convention a triplé l'allocation annuelle de fonds du ministère de l'Éducation et permettra à l'ensemble des CRÉA d'offrir davantage de services adaptés à la langue et à la culture de la communauté d'accueil.

C'est avec une grande fierté que nous signalons que cette année, 162 apprenants adultes ont atteint leurs objectifs. En éducation des adultes, un élève peut souhaiter obtenir son diplôme d'études secondaires, comme l'ont fait 64 élèves cette année, mais d'autres peuvent souhaiter remplir les conditions préalables pour pouvoir s'inscrire à un programme de formation professionnelle ou à un programme au cégep, comme 67 élèves l'ont fait cette année. Parfois, atteindre son objectif est d'obtenir une certification dans un métier semi-spécialisé ou une certification en sécurité et protection, comme l'ont fait 30 élèves en 2017-2018.

Les chiffres inclus dans ce rapport montrent que chaque CRÉA devient de plus en plus régional : le pourcentage d'élèves de la communauté d'accueil diminue tandis que le pourcentage d'élèves de différentes communautés augmente. Le mandat régional est important, car notre objectif demeure de servir tous les adultes autochtones de la province.

Comme dans les années précédentes, notre rapport annuel est divisé en cinq sections principales, permettant ainsi au lecteur d'en apprendre davantage sur les CRÉA, leurs élèves, les projets spéciaux organisés cette année, les taux de réussite et la situation financière de l'organisation.

Une fois que vous aurez fini de lire le rapport annuel 2017-2018, nous sommes certains que vous vous joindrez à nous pour féliciter tous les apprenants adultes pour leurs réalisations, ainsi que tout le personnel, sans qui, ces succès ne seraient pas possibles.

Bonne lecture!



Susane King, présidente



Rola Helou, directrice générale

Membres du conseil d'administration CSPNÉA 2018

Annie Cyr, Fiduciaire

Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec

Rose-Anne Gosselin, Fiduciaire

Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec

Steven Horne, Fiduciaire

Site d'accueil de Kahnawake

Vicky Lelièvre, Fiduciaire

Site d'accueil de Uashat mak Mani-Utenam

Tammy Martin, Fiduciaire

Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec

Kevin John Papatie, Fiduciaire

Site d'accueil de Lac Simon

Lise Bastien, Fiduciaire

Conseil en Éducation des Premières Nations

Marjolaine Tshernish, Fiduciaire

Institut Tshakapesh

Marsha Vicaire, Fiduciaire

Site d'accueil de Listuguj



Martin Adam

Directeur du CRÉA Kitci Amik

Denis Dionne

Directeur du CRÉA Uashat mak Mani-Utenam

Rola Helou

Directrice générale

Susane King

Présidente

Diane Labelle

Directrice du CRÉA Kahnawake

Tanu Lusignan

Directeur des Services financiers

Lorna Sook

Directrice de l'Éducation des adultes et de la formation à Listuguj

Territoires

Le Conseil scolaire se rencontre aux trois mois. Neuf membres représentent soit la communauté hôte où se situe un Centre régional d'éducation des adultes ou un Centre de formation et d'emploi lié à la Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec (CDRHPNQ). De plus, deux sièges sont réservés pour les organisations régionales en éducation. La Commission était l'incubateur pour le Conseil scolaire. Les discussions ont débuté en 2006 et le Conseil scolaire des Premières Nations en éducation des adultes a été créé en 2012, la même année que le premier Centre a ouvert ses portes.

Kitci Amik

Ouvert en 2012 dans la communauté Anishnabe de Lac Simon. Services offerts en français.

Uashat mak Mani-Utenam

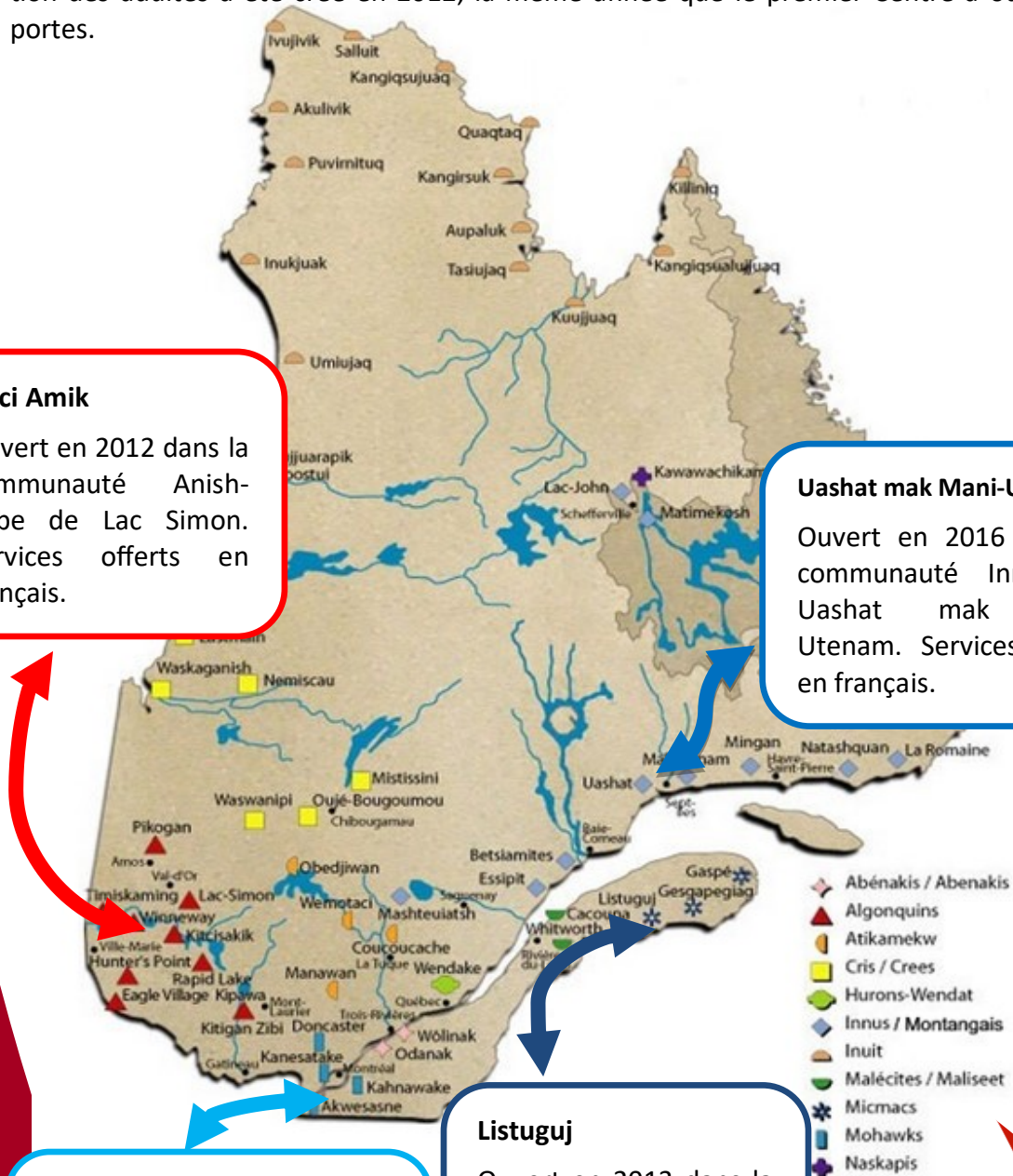
Ouvert en 2016 dans la communauté Innue de Uashat mak Mani-Utenam. Services offerts en français.

Kahnawake

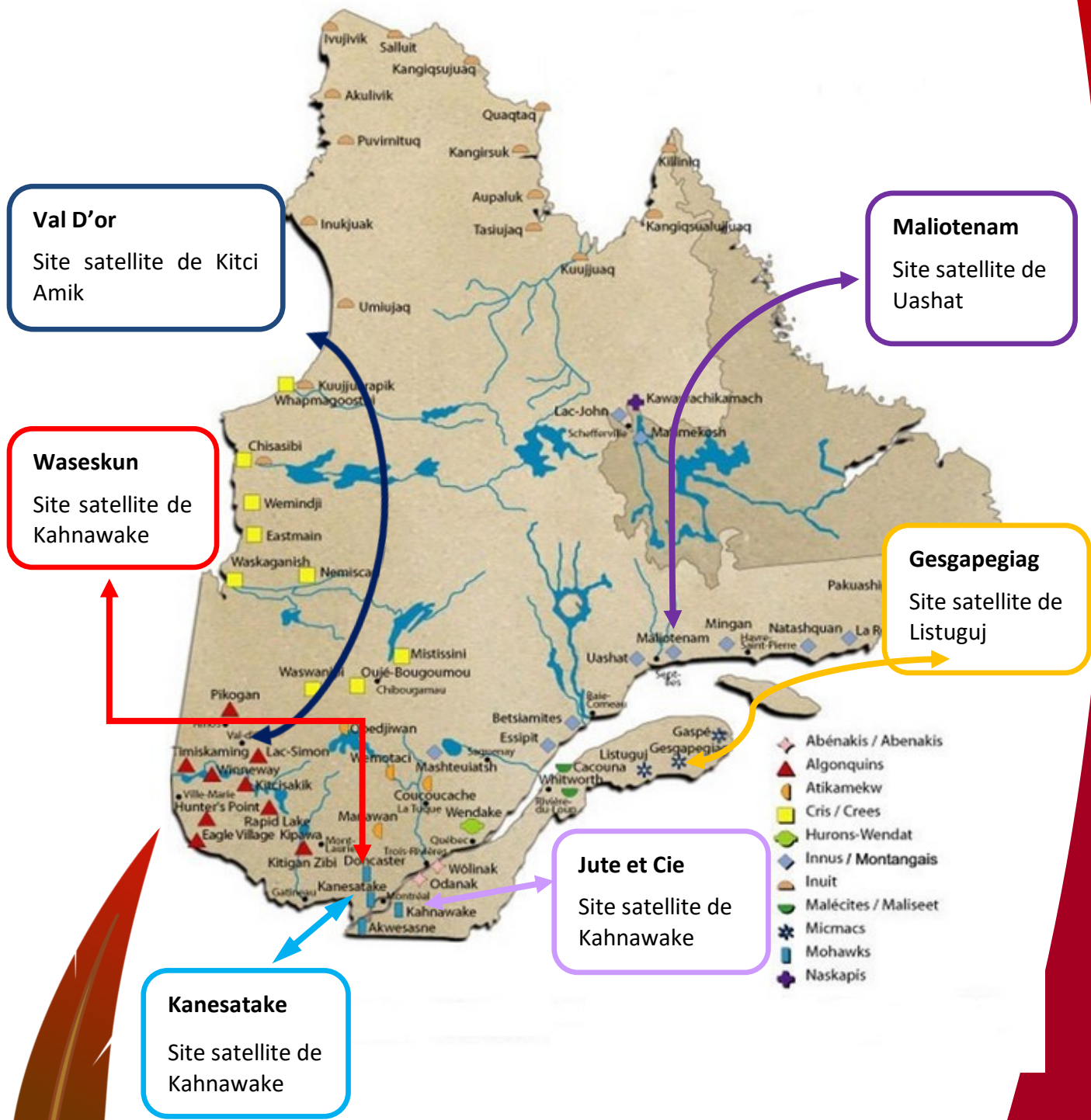
Ouvert en 2013 dans la communauté Mohawk de Kahnawake. Services offerts en anglais.

Listuguj

Ouvert en 2013 dans la communauté Mi'gmaq de Listuguj. Services offerts en anglais.



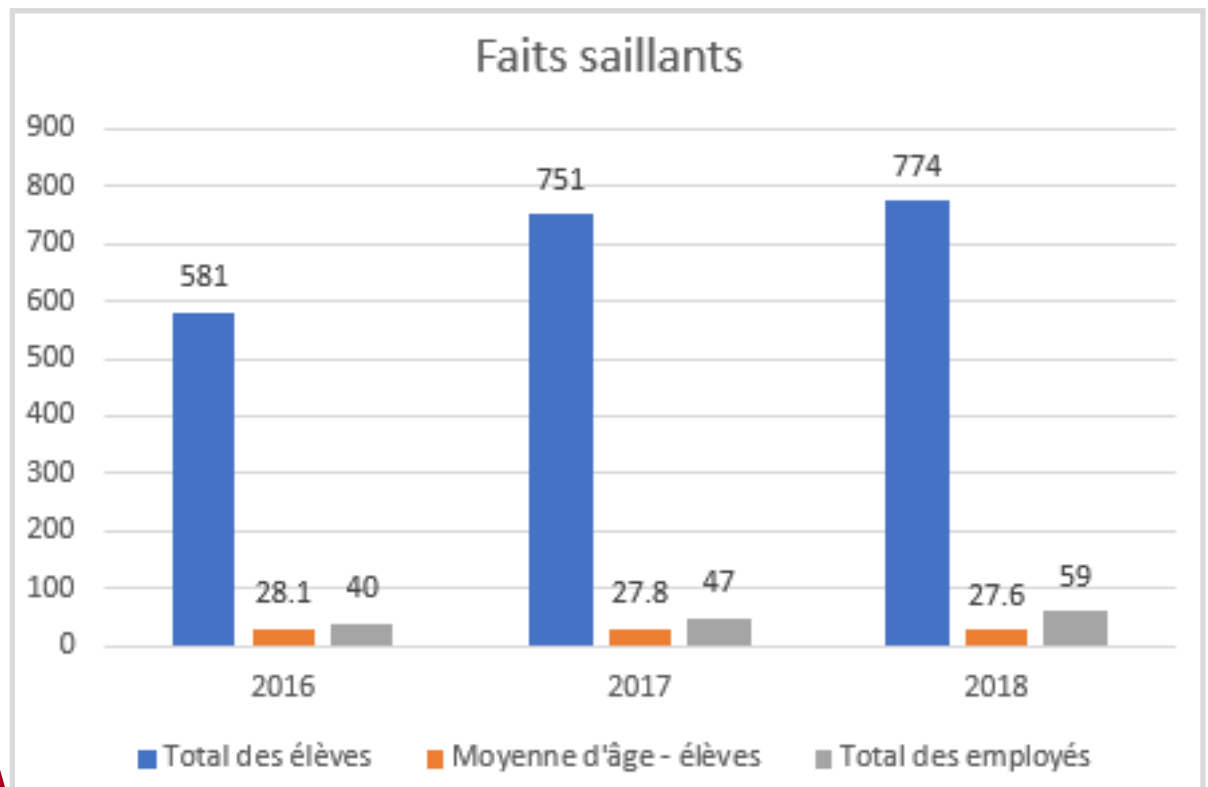
Sites satellites



Portrait des quatre centres

Les quatre centres régionaux d'éducation des adultes (CRÉA), soutenu par le CSPNÉA, sont aussi uniques que les nations qu'ils desservent. Le tableau 1 présente les faits saillants du nombre d'élèves inscrits, de la moyenne d'âge et du nombre d'employés depuis 2015-2016 dans les CRÉA. Le nombre d'élèves inscrits a augmenté de 3%. Il y a eu un investissement accru dans le personnel pour continuer à assurer aux élèves le soutien nécessaire pour atteindre leurs objectifs éducatifs.

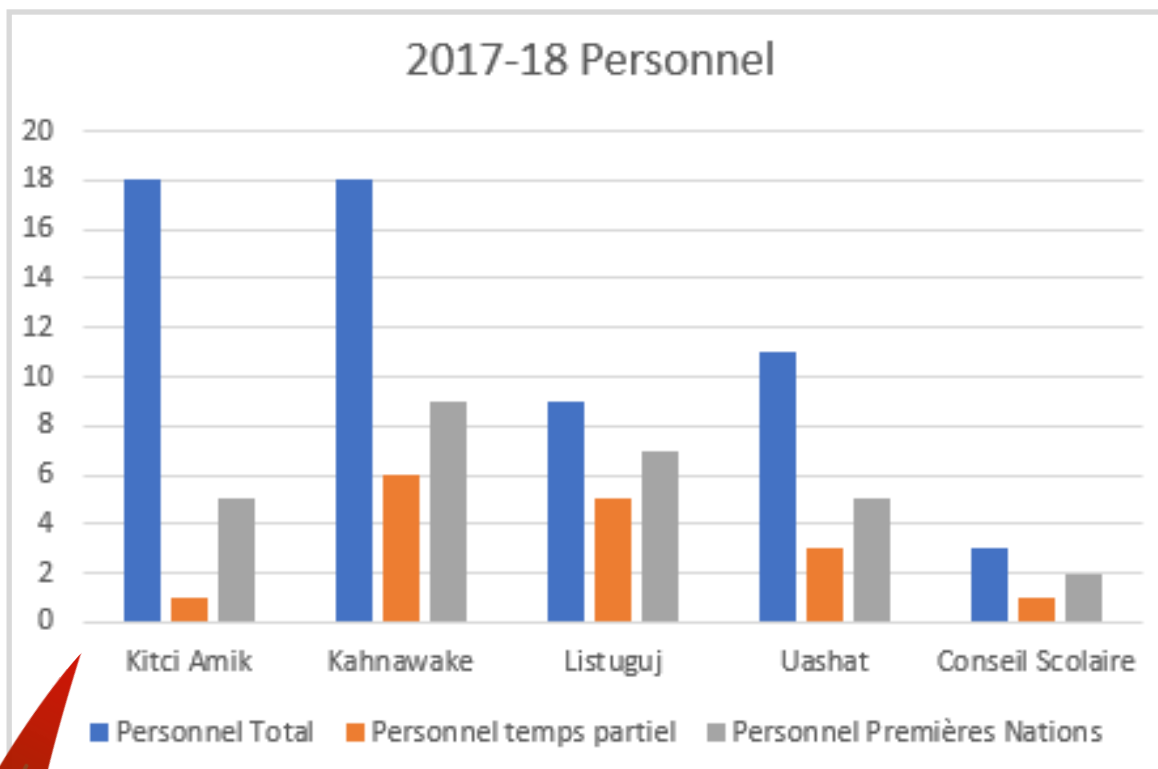
Tableau 1 : Faits saillants



Employés

Les tableaux 2 et 3 donnent un aperçu de la dotation en personnel dans les CRÉA. L'effectif total a augmenté de 26% par rapport à l'année précédente, avec une capacité accrue dans le domaine des services de soutien aux élèves dans les CRÉA de Uashat mak Mani-Utenam et de Kitci Amik. Le nombre d'employés des Premières nations est passé de 22 à 28 employés depuis 2016-2017. Les enseignants représentent près de 50% de l'ensemble du personnel et leur ancienneté varie de trois à 17 ans d'expérience. Il existe actuellement 43 postes permanents à temps plein dans tous les centres, ce qui représente 73% de tous les postes. L'investissement en ressources humaines représente près de 86% de toutes les dépenses, soit l'équivalent de 3 049 397 dollars l'an dernier.

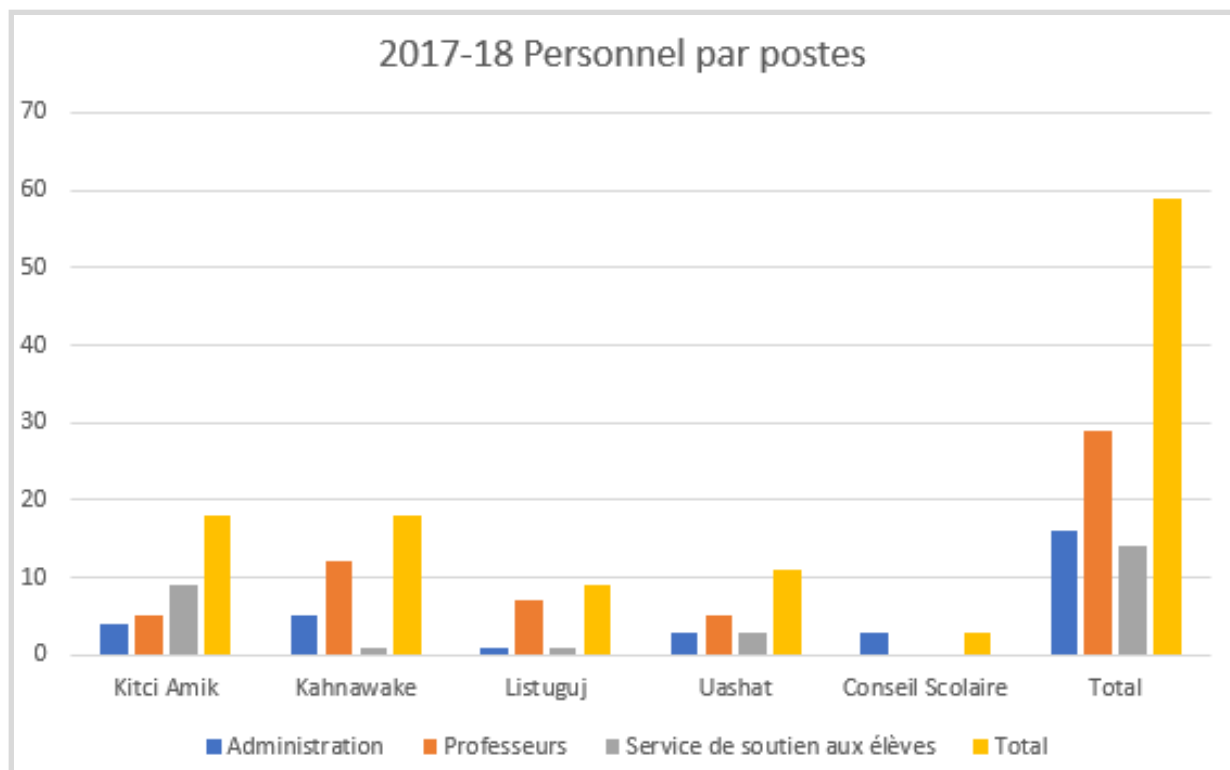
Tableau 2 : 2017-2018 Répartition du nombre d'employés



	Personnel Total	Personnel temps partiel	Personnel Premières Nations	Moyenne d'ancienneté professeurs
Kitci Amik	18	1	5	15 ans
Kahnawake	18	6	9	7 ans
Listuguj	9	5	7	5 ans
Uashat	11	3	5	12 ans
Conseil Scolaire	3	1	2	
Total	59	16	28	

Employés — suite

Tableau 3 : 2017-2018 Répartition par postes

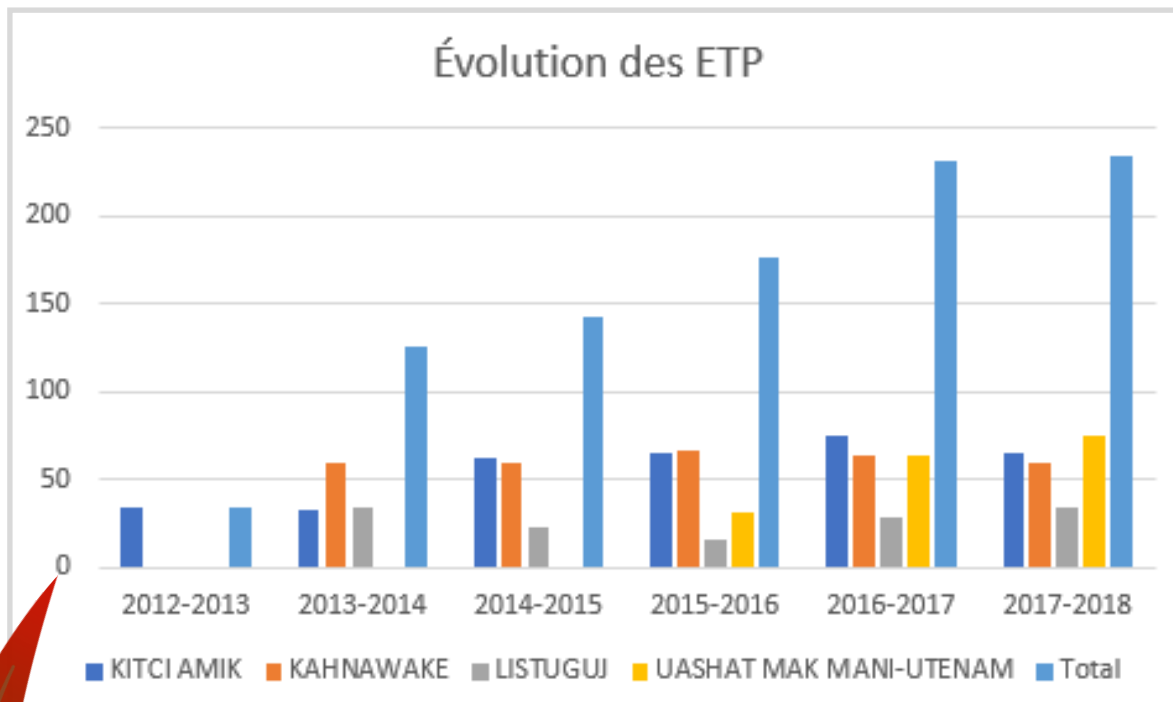


	Administra- tion	Professeurs	Service de soutien aux élèves	Total
Kitci Amik	4	5	9	18
Kahnawake	5	12	1	18
Listuguj	1	7	1	9
Uashat	3	5	3	11
Conseil Scolaire	3	0	0	3
Total	16	29	14	59

Élèves inscrits

En formation générale aux adultes, un apprenant adulte n'équivaut pas nécessairement à un équivalent temps plein comme dans le secteur jeune. En moyenne, un équivalent temps plein (ETP) est complété par trois apprenants adultes qui ensemble étudient 900 heures au courant d'une année. Le tableau 4, ci-dessous présente l'évolution des ETP depuis l'ouverture du premier centre en 2012. Le nombre d'ETP dépend du nombre d'élèves présents.

Tableau 4 : Évolution des ETP depuis 2012



Élèves

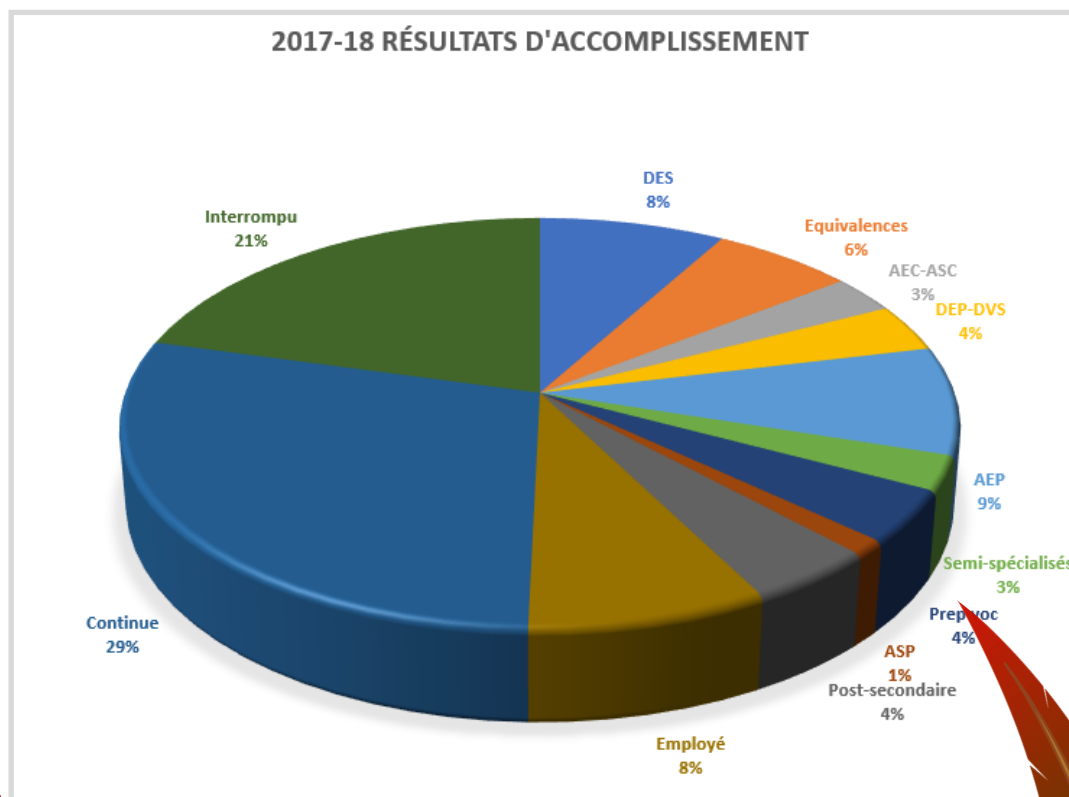
inscrits — suite

Les tableaux 5 et 6 présentent les résultats d'accomplissement de l'année écoulée. La moitié des élèves inscrits poursuivent leur cheminement vers la réalisation de leurs objectifs éducatifs. 14,6% ont complété leur DES et leurs équivalences. 16,4% des apprenants adultes se préparent ou sont inscrits à une formation professionnelle. 11,1% sont inscrits dans des cours post-secondaires.

**Tableau 5 :
2017-18 Suivi**

Suivi	Total
DES	64
Équivalences	49
AEC-ASC	23
DEP-DVS	29
AEP	66
Semi-spécialisés	21
Prep voc	32
ASP	9
Post-secondaire	34
Employé	63
Continue	223
Interrompu	161
Total	774

Tableau 6 : 2017-18 Résultats d'accomplissement



Élèves

2017-2018

CRÉA Kitci-Amik Élèves de Kitci-Amik			
Année	2015-16	2016-17	2017-18
Total élèves	159	230	202
Moyenne d'âge	26	25	27
Communauté d'origine	85% des élèves sont de Lac Simon	S.O.	54% des élèves sont de Lac Simon

CRÉA Kahnawake Élèves de Kahnawake			
Année	2015-16	2016-17	2017-18
Total élèves	213	272	280
Moyenne d'âge	25	28	20
Communauté d'origine	62% des élèves sont de Kahnawake	42% des élèves sont de Kahnawake et 8% des élèves sont de Kanesatake	68% des élèves sont de Kahnawake et 14% des élèves sont de Kanesatake

CRÉA Listuguj Élèves de Listuguj			
Année	2015-16	2016-17	2017-18
Total élèves	78	89	97
Moyenne d'âge	33	31	32
Communauté d'origine	100% des élèves sont de Listuguj	61% des élèves sont de Listuguj et 39% des élèves sont de Gesgapegiag	46% des élèves sont de Listuguj et 41% des élèves sont de Gesgapegiag

CRÉA Uashat mak Mani-Utenam Élèves de Uashat			
Année	2015-16	2016-17	2017-18
Total élèves	131	160	195
Moyenne d'âge	28	27	25
Communauté d'origine	96% des élèves sont de Uashat mak Mani-Utenam	90% des élèves sont de Uashat mak Mani-Utenam	82% des élèves sont de Uashat mak Mani-Utenam



Centres régionaux d'éducation des adultes (CRÉA)



CRÉA

Kitci Amik

Le CRÉA Kitci Amik a mis en place plus d'une vingtaine de formations différentes en 2017-2018. Ces formations ont permises a plusieurs élèves d'obtenir leur diplomation ou de continuer leur démarche scolaire. Ce qui fait un total de 71 ETP au total pour cette période.



Formation générale aux adultes

En 2017-2018 un minimum de 160 élèves ont fréquenté le CRÉA Kitci Amik. Ces 160 élèves étaient répartis au Lac Simon et au pavillon de Val d'Or.

Ouverture du pavillon de Val-d'Or

En août 2017, le pavillon de Val-d'Or ouvrait ses portes dans les locaux du Cégep de l'Abitibi Témiscamingue. Plus de 40 apprenants adultes ont fréquenté nos classes.

Projet Kebawoek

Le projet a débuté en avril 2018, il y a eu huit participants. Les élèves ont obtenu un diplôme en formation de métier semi-spécialisé en aide de camp et en francisation niveau 3 ou 4. Le projet a terminé en novembre 2018.

AEC habitation

En 2017 se terminait la première cohorte de huit élèves. Nous débutons la deuxième cohorte avec 12 participants.

DEP en secrétariat

Fin de la formation en juin 2018 avec 11 élèves.

DEP Forage au diamant

La formation a débuté en janvier 2017 et s'est terminée en juillet 2018. Il y a eu 15 participants au total et 10 ont obtenu une diplomation.

AEC Gestion en travail administratif des Premières Nations

La formation a débuté en avril 2017 et s'est terminée en mai 2018 avec sept finissants.

AEC en Comptabilité des Premières Nations

Début de la formation en janvier 2018 avec 11 élèves. La fin est prévue pour juillet 2019.

Ôdacic

70 évaluations des compétences sont réalisées en 2017-2018.

Conférences sur la réalité autochtone

En 2017-2018, trois conférences ont eu lieu pour des entreprises de la région.

CRÉA

Kitci Amik — suite

Formation de métier semi-spécialisé

21 élèves ont été ou sont en formation présentement et deux ont obtenu un emploi à la suite de leurs stages.

DES -6

Il y a eu 23 inscriptions en 2017 et 10 en 2018.

Langue Anicinabe

28 élèves ont suivis cette formation en 2017 et 26 en 2018.

Culture Anicinabe

En 2017, 28 élèves ont suivis cette formation.

Wedi

La formation à eu lieu en mai et juin 2018 avec six participants (trois au pavillon de Val d'Or et trois au Lac Simon).

Accompagnement

Plus d'une centaine d'accompagnements sont faits chaque année au CRÉA Kitci Amik. Les accompagnements les plus fréquents sont d'ordre psychosocial et pour des suivis de formation et des fms.

Création du projet Récupération

Depuis décembre 2017, l'équipe du CRÉA Kitci Amik met sur pied une formation de récupération de matériel électronique.

Francisation

Nous avons eu un groupe à Val-d'Or et un à Kebawoek.



Reconnaissance des acquis

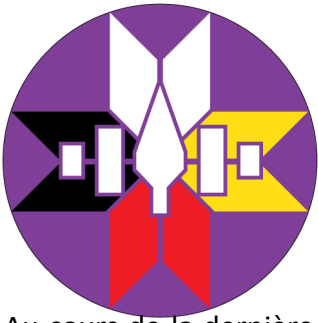
Cinq personnes ont réalisé une reconnaissance des acquis.

TDG

Plusieurs tests ont été réalisés.

Travaux communautaires et compensatoires

Six participants ont terminer leur programme de travaux communautaires.



CRÉA

Kahnawake

Au cours de la dernière année scolaire, le CRÉA de Kahnawake a fourni des services à 280 apprenants adultes dans son principal lieu d'affectation à Kahnawake et par l'intermédiaire de services par satellite à Kanesatake, Waseskun et St. Constant. Au total, 33 diplômés ont célébré leurs réalisations lors des cérémonies de remise des diplômes annuelles tenues en novembre 2018. Ces succès tiennent grandement au désir des élèves de mener à bien leur projet de vie et à un personnel dévoué qui adapte leur enseignement au style d'apprentissage de chacun.

Tout au long de cette année, le CRÉA de Kahnawake a maintenu sa programmation au Centre de guérison Waseskun situé au nord de Rawdon, au Québec. En vertu du Service correctionnel du Canada, ce centre est agréé en tant que centre de détention pour hommes des Premières nations. Cette année, nous sommes fiers d'annoncer que deux personnes ont terminé leurs études et obtenu leur certificat. En outre, le CRÉA a dispensé une formation en entrepreneuriat à un groupe de 12 détenus autochtones au centre de détention d'Archambault à Ste-Anne-des-Plaines. Le succès de cette première cohorte a ouvert la porte à des discussions sur l'extension des services au sein de cette institution, ainsi que d'autres au sein du Service correctionnel du Canada.

Le CRÉA a continué son partenariat avec Jute & Cie, une entreprise d'insertion située à Saint-Constant, au Québec. Les enseignants du CRÉA proposent des cours de rattrapage scolaire à temps partiel pour aider leurs clients à obtenir leurs diplômes ou certificats, ce qui leur a permis de retrouver leur employabilité une fois les étapes de travail de six mois se sont terminées.

Le CRÉA a étendu ses services à sa salle de classe située au Bureau des ressources humaines de Kanesatake (KHRO) à Kanesatake, au Québec. Les efforts des élèves et le soutien du personnel ont rencontré beaucoup de succès et trois personnes ont reçu leur diplôme d'études secondaires.

Le CRÉA de Kahnawake a consacré beaucoup d'énergie cette année pour répondre aux demandes du marché du travail. Cette année, le CRÉA a organisé un cours de préparation pour une deuxième cohorte d'élèves en ferronnerie. En partenariat avec le Centre de formation des métiers de l'Acier, Tewatohnhi'saktha et le Bureau du travail de Kahnawake, 22 élèves ont été envoyés pour terminer leur DEP en Montage structural et architectural, ce qui a conduit à une intégration professionnelle de 89%.



Les vestiges de la construction est un domaine de travail important pour Kahnawakeron:on. À ce titre, le CRÉA a commencé à offrir des services d'aide à l'emploi aux membres dans le secteur de la construction, en proposant un cours intensif de 4 jours sur la construction en ASP. Le succès du premier cours a conduit à offrir ce cours régulièrement tout au long de la prochaine année académique.

CRÉA

Kahnawake — suite

En réponse aux besoins de la communauté, le CRÉA a également aidé à créer et à héberger deux programmes visant à améliorer la qualité des services de garde dans la communauté. Le premier a été l'achèvement d'une première cohorte en éducation de la petite enfance, menant à une attestation d'études collégiales (AEC) du Collège Champlain à Saint-Lambert. Le programme a été dispensé sur place au CRÉA de Kahnawake, ce qui a abouti à 16 diplômés; quatorze travaillent actuellement sur le terrain, un élève a poursuivi ses études et un autre a choisi de ne pas chercher d'emploi dans ce domaine. Le succès et les demandes de personnel soignant supplémentaire dans la communauté ont conduit à accueillir une deuxième cohorte, qui devrait se terminer en décembre 2018.

De plus, le CRÉA a organisé un programme de naissance Doula. En partenariat avec Doula Canada, 15 femmes de la communauté ont suivi 400 heures de formation pour devenir des doules certifiées, une attention particulière étant accordée aux traditions et aux valeurs des Premières Nations et des Haudonosaunee. Le succès de ce programme permet de revitaliser le rôle de « tante » au sein de la communauté, d'aider les mères à se soigner elles-mêmes, d'améliorer les taux de soins non compliqués à la naissance et après la naissance.



Le Jardin des trois sœurs

Au cours des trois dernières années, le CRÉA de Kahnawake a été activement impliqué dans des projets liés à la sécurité alimentaire et à la durabilité. Les jardins ornent l'arrière du centre, les élèves travaillent dans le jardin communautaire tout au long de l'été, participent à la récolte, s'occupent des poulets, élèvent des lapins pour se nourrir et font pousser des légumes à feuilles et des herbes grâce à l'hydroponique. Les efforts des apprenants adultes et des employés ont été récompensés cette année, le centre ayant remporté le prix EdCan Ken Spencer pour son enseignement et son apprentissage novateurs.

Le CRÉA de Kahnawake, les élèves et les enseignants continuent de participer aux événements communautaires, tels que le nettoyage annuel, la Journée du chandail orange et à l'apprentissage des compétences acquises dans la nature, telles que la charpente en bois. Leurs demandes continuent de nous faire apprendre activement avec eux et nous sommes très reconnaissants et fiers de faire partie de leur parcours d'apprentissage.



Journée du chandail orange



CRÉA Listuguj

Le centre de Listuguj offre maintenant des services aux membres de la communauté de Listuguj et aux régions environnantes depuis six ans. Le CRÉA de Listuguj a une clientèle de Listuguj ainsi que des communautés voisines.

Au fil des ans, nos enseignants et en particulier nos élèves ont rencontré de nombreux défis avec le système d'éducation des adultes québécois actuel. Les conditions pour obtenir un diplôme de secondaire 5 posent certains défis.

Le centre de Gesgapegiag a officiellement ouvert ses portes le 6 septembre 2016. Ce rapport en fait la deuxième année de fonctionnement avec le soutien de Listuguj. Le CRÉA de Gesgapegiag a une grande variété de clientèle : nouveau venu, revenant et certains qui sont prêts à partir. Ils viennent tous de Gesgapegiag où nous avons eu deux diplômés. Le programme comprenait les options 1, 2, le français, la langue mi'gmaq, les paniers mi'gmaq ainsi que la culture mi'gmaq qui enseigne la vision du monde.

L'année scolaire a débuté en juillet 2017 avec des élèves travaillant dans diverses organisations dans le cadre de leur programme de cours d'une durée de huit semaines, à des fins d'exploration de carrière. Les élèves passent 25 heures par semaine chez un employeur en fonction de leurs plans d'action individuels et reçoivent des crédits pour le temps consacré à leur bénévolat. Les employeurs habituels comprenaient la centre de la petite enfance, le camp culturel d'été, le camp d'alphabétisation, les activités du GHRDC, le développement du curriculum de la culture et de la médecine traditionnelle mi'gmaqs avec un botaniste et des aînés.

De plus, avec le programme de soutien préalable à l'emploi par l'intermédiaire de la Commission de développement des ressources humaines de Gesgapegiag (GHRDC), un cours de cuisine de base a été proposé aux élèves dans le but d'améliorer la planification des repas et de réduire les plats à emporter. L'instructeur, toutes les courses, l'équipement et le matériel ont été financés par GHRDC.

Défis

La langue mi'gmaq versus les requêtes de la langue française québécoise

La préservation et la revitalisation de la langue et de la culture mi'gmaqs sont considérées comme une priorité absolue pour nos communautés et nos centres. Il est important que les apprenants adultes des Premières Nations aient la possibilité de choisir une langue pour les crédits de langue obligatoires et qu'un de leurs choix soit leur langue maternelle, la langue mi'gmaq.

La langue mi'gmaq est la première langue du mi'gma'gi, parlée par nos ancêtres depuis plus de 13 000 ans, bien avant l'arrivée des Européens sur notre territoire. Notre langue définit notre vision du monde en tant que peuple distinct, la nation Mi'gmaq, et contient la connaissance de notre histoire, de notre culture et de nos modes de vie traditionnels. Malheureusement, la langue mi'gmaq est attaquée par des forces extérieures depuis l'arrivée des Européens sur ce territoire. Le dernier pensionnat a fermé ses portes en 1996, laissant derrière lui un héritage de maltraitance physique, mentale, sexuelle et psychologique, provoquant des séquelles générationnelles qui persistent encore à ce jour. La force et la survie de la langue mi'gmaq dépendent de son utilisation quotidienne au sein des communautés mi'gmaq et dans tous les aspects de notre vie tout au long de la période Mi'gma'gi.

CRÉA Listuguj — suite

En effet, un sondage national mené par l'Assemblée des Premières Nations en 1992 a révélé que seules quatre des 16 langues autochtones restantes au Canada (le cri, l'inuktitut, le dakota et l'ojibwa) ont de réelles chances de survivre au siècle prochain. Le mi'gmaq est l'une des nombreuses langues autochtones vouées à disparaître dans les vingt prochaines années, à moins que des mesures radicales ne soient prises rapidement!

C'est pourquoi, comme nous en avons été témoins et conscients, la plupart de nos apprenants adultes éprouvent de grandes difficultés avec les cours de français de niveau secondaire obligatoire. La langue première de la plupart des apprenants adultes du CRÉA de Listuguj est le mi'gmaq et, pour d'autres, l'anglais.

Comme le Listuguj n'a actuellement pas d'école secondaire dans sa communauté et qu'elle est située à la frontière entre le Québec et le Nouveau-Brunswick, nos élèves fréquentent l'école secondaire anglaise de Campbellton, au Nouveau-Brunswick (Sugarloaf Senior High), ce qui les oblige à suivre soit des cours de français ou un cours de langue mi'gmaq. Ainsi, les élèves du secondaire de Listuguj de Campbellton ont la possibilité de choisir le mi'gmaq ou le français pour leur cours de langue, les deux options recevant un crédit égal pour leur diplôme d'études secondaires. Le système éducatif québécois ne valorise pas notre langue par rapport aux écoles du Nouveau-Brunswick, il envoie des messages contradictoires à nos apprenants jeunes et adultes.

Cela étant dit, nous attestons et réaffirmons qu'il est important que les apprenants adultes des Premières Nations aient la même possibilité de choisir entre deux langues pour satisfaire à l'exigence de langue obligatoire, l'un de leurs choix étant leur langue maternelle, la langue mi'gmaq. C'est important pour nous de faire en sorte que notre centre reflète notre langue, notre culture et nos traditions. Notre centre offre actuellement des cours de langue mi'gmaq, mais ils sont crédités selon les codes locaux, par opposition aux crédits de langue obligatoires.

Faisant partie de la structure CSPNÉA, le centre situé dans la communauté de Gesgapegiag fait partie du CRÉA de Listuguj, qui est donc considéré comme un centre satellite. Le centre a officiellement ouvert ses portes en septembre 2016 et propose le même type de cours que ceux proposés à Listuguj. Effectivement, la clientèle de Gesgapegiag bénéficiera également de l'option de la langue mi'gmaq pour les crédits de langue obligatoires, car la majorité de la langue première des apprenants adultes est également le mi'gmaq ou l'anglais. Il serait également utile que tous les membres du CRÉA au sein du Conseil scolaire aient leurs propres langues autochtones considérées comme crédits de langue obligatoires.

Le CRÉA de Listuguj a demandé au MEES de reconnaître la langue mi'gmaq comme une option équivalente à la langue française en ce qui concerne les crédits de langue obligatoires. Par la résolution #2017-12-05, le CSPNÉA a annoncé son soutien. À ce jour, et à notre connaissance, le MEES et CSPNÉA n'ont pris aucune mesure pour faire avancer les choses, pour répondre à nos demandes.

CRÉA Listuguj — suite

À la suite de la réalisation de cette demande, nous prévoyons une augmentation du nombre d'inscriptions et de fréquentation des élèves, ainsi qu'une augmentation de leur estime de soi et de leur identité en tant que peuple mi'gmaq, dans les centres de Listuguj et de Gesgapegiag.

Nous espérons que, dans un avenir proche, nous recevrons de la part du CSPNÉA et du MEES le soutien nécessaire concernant cette question très importante afin de garantir le succès des futurs apprenants adultes de Listuguj et de Gesgapegiag ainsi que de soutenir nos efforts pour restaurer et revitaliser notre langue maternelle au sein des communautés.

Évaluations et examens actuels du Québec

L'un des plus grands défis auxquels nous sommes confrontés est le modèle actuel d'évaluation et d'examen. Ce n'est ni juste ni favorable à l'environnement que nous avons créé dans nos centres. Nous ne devrions pas nous attendre à ce que nos élèves passent un examen qui soit si déconnecté de leur culture, de leur communauté et de leurs expériences de vie.

Un examen standardisé ne convient pas à l'approche que nous souhaitons adopter dans nos salles de classe. Le fait que 100% de leur note finale soit obtenue à partir de l'examen met tellement l'accent uniquement sur l'examen. Il crée une priorité de l'examen, ce qui entraîne des travaux de cours et des activités supplémentaires sans valeur.

Nos élèves sont des adultes et leurs besoins sont différents de ceux des écoles primaires et secondaires. Ils veulent terminer leur diplôme de secondaire 5 le plus rapidement possible. Beaucoup d'entre eux ont des familles à la maison et doivent donc donner la priorité à leurs tâches. Ils sont très autonomes et comprennent parfaitement comment ils sont évalués. Ils comprennent d'où vient leur dernière note et nous ne pouvons pas leur reprocher de demander à se préparer uniquement pour l'examen. Cela nous concerne profondément en tant qu'éducateurs, parce que nous mettons trop l'accent sur le résultat final et pas assez sur la somme de ses parties.

Nous voulons que nos élèves lisent de la littérature autochtone, examinent des thèmes et des métaphores qu'ils voient se refléter dans leur vie quotidienne. Nous voulons qu'ils trouvent des modèles dans nos communautés, écrivent et racontent des histoires et explorent pleinement leur imagination.

Nous ne voulons pas qu'ils s'inquiètent de la fin d'un examen dans les trois heures. Nous ne voulons pas qu'ils se sentent comme si l'examen constituait l'étape la plus importante de leur parcours d'apprentissage. Et pourtant, c'est finalement le message qu'ils reçoivent du système d'éducation colonial du Québec.

Ils sont très conscients que 100% de leur note finale provient de leur examen. Comment pouvons-nous changer cela ? Pourquoi nos enseignants ne disposent-ils pas de flexibilité dans la notation de leurs élèves ? Les examens n'évaluent ni la croissance ni la créativité de l'élève. Ne devrions-nous pas prendre en compte ces éléments importants lors de l'évaluation de leur parcours d'apprentissage individuel ?

CRÉA Listuguj — suite

Le contenu des examens est également un défi important auquel nous sommes confrontés. À mesure que nous progressons en tant que nation, nous travaillons toujours à l'indigénisation de nos méthodes, de notre environnement de classe et, bien entendu, de notre contenu. Les examens d'anglais, en particulier, ne reflètent pas notre vision actuelle. Alors que nous continuons à assimiler le contenu de notre propre classe, nous nous sentons vraiment déconnectés du contenu des examens. Ces examens manquent de représentation. Il est décevant de travailler très dur pour encourager vos élèves à rechercher et à être fiers de la représentation artistique des Mi'gmaq et des Autochtones, et à leur donner ensuite un examen axé sur des récits non-autochtones, généralement dans des centres urbains. Ce n'est pas leur réalité. Ce n'est pas quelque chose avec lequel la majorité d'entre eux peut se connecter ou s'identifier. Ce que nous devrions faire, c'est travailler ensemble pour créer des évaluations pertinentes pour notre culture, nos valeurs et notre environnement.

Certains d'entre vous pensent peut-être: «Les examens sont créés pour évaluer les compétences de l'élève et le contenu ne devrait pas avoir d'importance.» Mais cela importe. La représentation est essentielle et devrait s'appliquer à toutes les parties des cours qu'ils suivent, y compris l'examen. Il y a un décalage/une déconnection entre le contenu du cours et celui de l'examen. Nos élèves sont déjà au courant. Il n'y a plus de place dans l'éducation pour ces méthodes d'évaluation coloniales dérivées de la période industrielle. Nous proposons de travailler ensemble pour créer de nouveaux moyens d'évaluer nos élèves. Nous avons tellement de membres de la communauté qui pourraient fournir des idées et des idées fantastiques sur la manière de créer des moyens créatifs, engageants et pertinents d'évaluer et de marquer les progrès du parcours d'apprentissage de nos élèves.

Le CRÉA de Gesgapegiag s'améliore véritablement chaque année avec du soutien et une équipe dévouée. Nous avons deux nouveaux diplômés du secondaire à Gesgapegiag, l'un est entré dans un établissement d'enseignement postsecondaire par le biais du programme de soutien pré-emploi avec GHRDC et l'autre, au programme de l'emploi.

Le taux de rétention des élèves inscrits a été plus élevé cette année que les années précédentes. Cela est dû au changement des méthodes d'enseignement transversales. La confiance des élèves s'est accrue au point où ils se sont portés volontaires dans la communauté et ont de nouveau créé l'élection d'un chef élève et d'un conseil pour créer des activités et où ils se sentent partie intégrante d'une communauté dans leur parcours en éducation des adultes. Nous avons élevé leurs attentes envers eux-mêmes et envers les autres.

Conclusion

Le personnel des centres en éducation pour adultes reste concentré sur les apprenants adultes, malgré les difficultés liées aux systèmes d'éducation existants non-autochtones. Le personnel participe à la formation continue, aux ateliers et au développement des compétences pour assurer l'indigénisation de nos systèmes éducatifs. Les apprenants adultes étant la priorité de nos centres, de nos communautés et de leurs dirigeants, nous sommes convaincus que les succès des élèves se poursuivront.

CRÉA Listuguj — suite

Projets spéciaux

- Des incitations sous forme de cartes-cadeaux ont été achetées pour des prix de participation, des prix de présence et des encouragements mensuels pour encourager la participation de divers revendeurs locaux;
- Les élèves ont participé à des ateliers avec le groupe de travail sur la santé mentale afin de mieux comprendre quels sont les problèmes de santé mentale et d'être plus sensibles à ceux qui les entourent. De plus, on a mis davantage l'accent sur la démystification du sujet et des ateliers ont été organisés par le Centre canadien de la santé mentale;
- Lancement de la campagne « Pas moi-même » alors qu'une des entreprises du Québec s'est sensibilisée à la nécessité pour les employeurs de s'intensifier et de collaborer pour faire face à la crise de la santé mentale. « Pas moi-même aujourd'hui » est basé sur l'idée que chacun d'entre nous a des jours où nous ne nous sentons pas bien et où la plupart d'entre nous apprenons ou se font dire de supprimer ces sentiments;
- Des bloc-notes promotionnels et des sacs ont été achetés et ont été remis à tous les élèves pour qu'ils conservent tous leurs documents au même endroit lorsqu'ils se présentent pour des entrevues comme une autre forme d'incitation;
- En partenariat avec le programme de soutien pré-emploi du GHRDC, 12 élèves étaient prêts à obtenir leur permis de conduire de classe 5;
- Le conseiller en carrière de GHRDC s'est organisé avec Routec 132 Inc. pour que les clients soient inscrits à un cours de conduite dans la communauté.
- Tous les élèves ont reçu leur attestation en Hygiène et salubrité alimentaires du Ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation pour le traitement des aliments et la sécurité;
- Tous les élèves ont participé à la rencontre de l'auteur, Daniel Paul, qui encourage l'identité de soi et l'histoire migmag avec des élèves de l'école Wejgwapniag et des membres de la communauté. Tous ont reçu un exemplaire signé de la 3e édition de « We Were Not the Savages »;
- 10 élèves ont reçu le certificat de secouriste en milieu de travail du CNEEST pour le cours sur la sécurité des tronçonneuses en vue de la gestion forestière, une condition préalable au cours de panier en éducation des adultes
- Tous les élèves ont reçu un certificat en secourisme en milieu de travail auprès de la CNESST pour le secourisme en cardio-secours / DEA / CNESST A + en secourisme et RCP;
- Participation à la foire des carrières annuelles du « Gesgapegiag Human Resource Development Commission » et « Listuguj Mi'gmaq Development Centre »;
- Tous les élèves ont participé à l'atelier sur la sensibilité culturelle organisé avec Amik Inc. afin de créer un dialogue et de mieux comprendre les protocoles et les traditions des communautés autochtones.



CRÉA Uashat mak Mani-Utenam



Nous avons commencé l'année scolaire avec une direction par intérim et un déménagement dans nos nouveaux locaux. Nous avons maintenant sept salles de classe à Uashat et une autre à Maliotenam. Notre capacité d'élèves passa de 75 à 116 élèves.

Ce déménagement, nous a permis de faire l'embauche de nouveau personnel durant la période estivale. Nous sommes passés de six à 11 employés.

- o Secrétaire de centre
- o Coordonnateur de la formation professionnel
- o Travailleuse sociale
- o Conseillère en information scolaire et professionnelle
- o Enseignant d'anglais



Durant cette même période, nous avons eu la joie de conclure des ententes pour notre premier diplôme professionnel (DEP) avec plusieurs partenaires. Ce DEP était avec la collaboration de la commission scolaire des Rives du Saguenay. En septembre nous avons peut démarrer le programme Protection Exploitation de Territoires Fauniques volet Premières Nations avec 16 élèves pour conclure l'année avec 15 diplômés. Ce programme nous a donné beaucoup de visibilité dans les médias (quatre entrevues dans les radios et deux articles dans les journaux, deux reportages à la télévision et deux reportages sur le site Web de Radio-Canada). Aussi nous avons présenté un atelier durant le colloque de La persévérance scolaire en milieu autochtone. La particularité de ce programme a été quatre voyages en territoire avec des maîtres formateurs de la nation innue pour transmettre des éléments de la culture innue. La formation a terminé par un stage à Haida Gwaii.

Nous avons assuré la continuité de la formation générale aux adultes avec les formations courantes :

- o Services préparatoires pour une éducation en présecondaire
- o Premier cycle du secondaire
- o Deuxième cycle du secondaire
- o Prérequis pour la formation collégiale et DEP
- o Test TDG
- o Formation ASP
- o Nous avons structuré la formation à distance

Nous avons continué l'implantation du renouveau pédagogique en secondaire 4 et 5. Durant l'année nous avons eu 195 inscriptions pour avoir 115 élèves actifs durant toute l'année (100 en formation générale et 15 au DEP).

CRÉA Uashat mak

Mani-Utenam — suite



Nous avons eu la joie d'avoir six diplômés en formation générale. Nous devons dire que la hausse de notre clientèle était surtout au niveau du premier cycle du secondaire. Cette année nous avons ajouté des ateliers de français pour augmenter la réussite dans tous les domaines. Nous savons que le français est la langue d'enseignement donc une amélioration du niveau de français entrainera une amélioration aussi dans les autres matières.

Les évènements spéciaux, nous avons eu la visite de M. Stanley Vollant venu faire un témoignage de son cheminement scolaire, des activités sociales aux fêtes, St-Valentin, Halloween et deux galas de fin d'année un pour le DEP et l'autre pour la formation générale.



Pour notre matériel pédagogique, nous avons fait l'achat de 20 tablettes et de 20 portables avec ces achats nous pouvons donner l'option informatique.

Sur le plan administratif nous élaborons notre structure de fonctionnement en fonction d'avoir un meilleur travail d'équipe (protocole de fonctionnement). Dans nos politiques nous avons élaboré les politiques suivantes :

- Politique des examens
- Politique des retards
- Mieux structurer la tâche de chacun

En conclusion nous pouvons dire que le centre a une croissance qui nous fait réagir au lieu d'agir. Le prochain défi sera de stabiliser le fonctionnement du centre avec la promotion du centre dans les autres communautés et continuer d'élaborer le protocole de fonctionnement en fonction d'avoir un meilleur travail d'équipe.



Projets régionaux

Projets régionaux

Le CSPNÉA a participé à plusieurs projets spéciaux régionaux en 2016-2017. Les projets régionaux, coordonnés par le CSPNÉA, peuvent impliquer un ou plusieurs CRÉA et impliquent souvent plusieurs partenaires. Le CSPNÉA n'offre pas de services directs aux élèves et doit nécessairement s'associer à un CRÉA pour la prestation de services. En tant que centre de soutien pour tous les CRÉA, le CSPNÉA joue souvent un rôle de coordination dans les projets régionaux et demandera des fonds supplémentaires pour soutenir la mise en œuvre de projets spéciaux. En 2017-2018, la nouvelle direction des services aux entreprises du CSPNÉA a commencé à offrir des services de formation, de consultation et de recherche-développement aux communautés, aux organisations des Premières nations et à d'autres partenaires externes. L'afflux de fonds supplémentaires permettra au CSPNÉA d'augmenter les budgets consacrés aux services et activités destinés aux élèves dans chacun des CRÉA, ainsi que de montrer sa reconnaissance envers le personnel des CRÉA pour leur dévouement envers nos élèves.

Nouveautés en 2017-2018



Rendre autochtone le Champlain Saint-Lambert

En collaboration avec le CRÉA de Kahnawake, le CSPNÉA, par l'intermédiaire de sa direction des services aux entreprises, soutient Champlain Saint-Lambert à concrétiser son engagement en faveur de Vérité et réconciliation par le biais de la formation et du programme novateur d'élève ambassadeur. La première phase de ce projet a été marquée par la désignation de quatre élèves ambassadeurs, la présence mensuelle d'un membre du personnel du CSPNÉA et la création d'un espace réservé aux élèves autochtones à Champlain. Plus de 30 enseignants de divers départements ont participé à une formation de sensibilisation à la culture. Le CSPNÉA a offert à Champlain des œuvres d'art pour leur salle de ressources autochtone.

Projets régionaux

— suite

Communauté de pratique en habitation (CoPH)



La CDRHPNQ a cherché à transférer ce projet à une organisation autochtone en éducation. Le CSPNÉA a eu l'honneur d'être l'organisation choisie. La communauté de pratique en habitation est étroitement liée à l'attestation d'études collégiales en gestion du logement. Financé par SAC et la SCHL, la CoPH propose à tous ceux qui contribuent au logement des Premières Nations de partager les meilleures pratiques et de travailler ensemble

au renforcement des capacités des agents et des gestionnaires de l'habitation des Premières Nations de la province. Une réunion annuelle de la CoPH a eu lieu à Québec et plus de 35 personnes impliquées dans l'habitation ont participé, partagé et grandi ensemble. Le coordonnateur de la CoPH continue à soutenir le partage sur la plate-forme virtuelle (Workplace) dédiée à la CoPH, ainsi que sur le site web développé pour la Communauté de pratique en habitation, www.coph.ca.



Incubateur de l'entrepreneuriat

Le CSPNÉA a travaillé avec le CRISPESH en collaboration avec la CDRHPNQ afin de réunir les partenaires, y compris la CDEPNQL, afin d'examiner les besoins d'un incubateur d'entrepreneuriat des Premières Nations. Les résultats du sondage effectué à Listuguj, Kahnawake, Uashat mak Mani-Utenam et Val d'Or seront disponibles à l'automne 2018. Ils détermineront les prochaines étapes. Une vidéo sur l'incubateur est disponible sur la page Facebook de « First Nations Business Incubator ».



Projets régionaux — suite

L'attestation d'études collégiales en gestion de l'habitation

Grâce au financement du SAC et en collaboration avec le CRÉA de Kitci Amik, le CSPNÉA est en mesure de fournir des services de soutien individualisés et personnalisés aux élèves qui terminent un programme de gestion de l'habitation en ligne. Le programme est offert par l'intermédiaire du Cégep Garneau, qui a reçu un financement spécial du MEES pour nos élèves. Le financement reçu permet également au CSPNÉA d'organiser des rencontres en personne pour permettre aux élèves de se connaître, de connaître leurs enseignants et le personnel de soutien. Grâce à l'équipe dévouée de la CDRHPNQ, le programme de formation en gestion de l'habitation est devenu une réalité et a permis le lancement de la première cohorte en 2016. Les huit diplômés se sont fièrement montrés sur la scène lors de la Conférence sur l'habitation de l'APN en octobre 2017 pour recevoir leur certificat. La deuxième cohorte a débuté en novembre 2017 avec douze élèves provenant de trois communautés différentes des Premières Nations au Québec.



Comité du projet de loi 70

Le gouvernement provincial a mis en place un nouveau programme destiné aux nouveaux bénéficiaires de l'aide sociale que le gouvernement fédéral souhaitait adapter aux besoins des communautés des Premières Nations du Québec. Le CSPNÉA a été invité à participer aux discussions car la formation et le perfectionnement sont des éléments essentiels de ce nouveau programme. Le CSPNÉA a également eu l'occasion, par l'intermédiaire de sa direction des services aux entreprises, de présenter un rapport sur l'application du projet de loi dans les communautés, en fonction des ressources existantes.

Négociation d'un nouvel accord

Le CSPNÉA a négocié un nouvel accord avec notre principal bailleur de fonds, le MEES, en 2017-2018. C'est la première fois qu'un accord de trois ans est signé pour les services opérationnels et éducatifs dans les quatre CRÉA et les centres satellites. Le nouvel accord permet aux centres d'augmenter le nombre de services de soutien aux élèves, d'obtenir un financement spécifique pour des projets d'alphabétisation ainsi que des projets de formation professionnelle. En outre, cet accord, qui prendra fin en mars 2021, prévoit également un financement spécial pour les services pédagogiques.

Projets régionaux

— suite

Formation : Comment gérer les clients en crise

Dans le cadre de son projet Focus, la CDRHPNQ a demandé l'adaptation d'un programme de formation existant afin de mieux répondre aux besoins des agents d'employabilité confrontés à des clients en crise ou ayant des comportements difficiles. Par le biais de la direc-



tion des services aux entreprises du CSPNÉA, le programme de formation des formateurs « Comment gérer les clients en crise » a été développé pour la CDRHPNQ et le programme de formation a été offert aux agents d'employabilité de 29 communautés et 4 centres de services lors de la réunion régionale de mars 2018.

Table ronde provinciale sur la réussite éducative des élèves autochtones

Dans son rapport annuel de l'année dernière, le CSPNÉA a décrit sa participation aux consultations publiques organisées par le gouvernement provincial. L'une des recommandations issues des consultations a été la création d'un comité autochtone chargé de collaborer avec le ministère provincial de l'Éducation afin de mieux répondre aux besoins des élèves autochtones de la province. Le résultat est la Table ronde provinciale sur la réussite éducative des élèves autochtones, qui réunit diverses organisations autochtones œuvrant dans le domaine de l'éducation, des organisations provinciales au service des élèves autochtones et le ministère de l'Éducation. Cette année, la Table a décidé de son mandat, a examiné la nouvelle politique provinciale sur la réussite des élèves, les mesures du MEES dans le cadre du Plan d'action gouvernemental pour le développement social et culturel des Premières nations et des Inuits ainsi que la Stratégie de la naissance jusqu'à 8 ans.

Présentations

Dans un effort constant d'informer les partenaires du CSPNÉA et pour mieux comprendre les réalités culturelles des communautés desservies par le CSPNÉA, plusieurs invitations de présentations ont été acceptées. Parmi elles, une présentation aux commissions scolaires anglophones à travers toute la province a été présentée lors de la conférence annuelle de PROCEDE. Cette présentation spéciale, qui s'est déroulée sur le territoire abénaquis traditionnel, a été appuyée par l'aimable, compétent et généreux Alexis Wawanoath, ancien fiduciaire du CSPNÉA.

Projets régionaux

— suite

Projets de soutien dans les CRÉA

En plus des projets susmentionnés, le CSPNÉA est fier d'aider les CRÉA individuellement à coordonner et à mettre en œuvre différents projets. Parmi ces projets figurant :

- o Comité du site satellite en éducation des adultes à Kanesatake
- o Formation professionnelle en Horticulture à Listuguj
- o Formation professionnelle en travail du fer à Kahnawake
- o CFMA en Francization à Kebaowek
- o Formation professionnelle en PETF à Uashat
- o Développement pédagogique avec Équipe Choc pour les CRÉA anglophones
- o Manuel de procédure pour l'équipe administrative à Kahnawake
- o ASP 30 Certification à Kahnawake

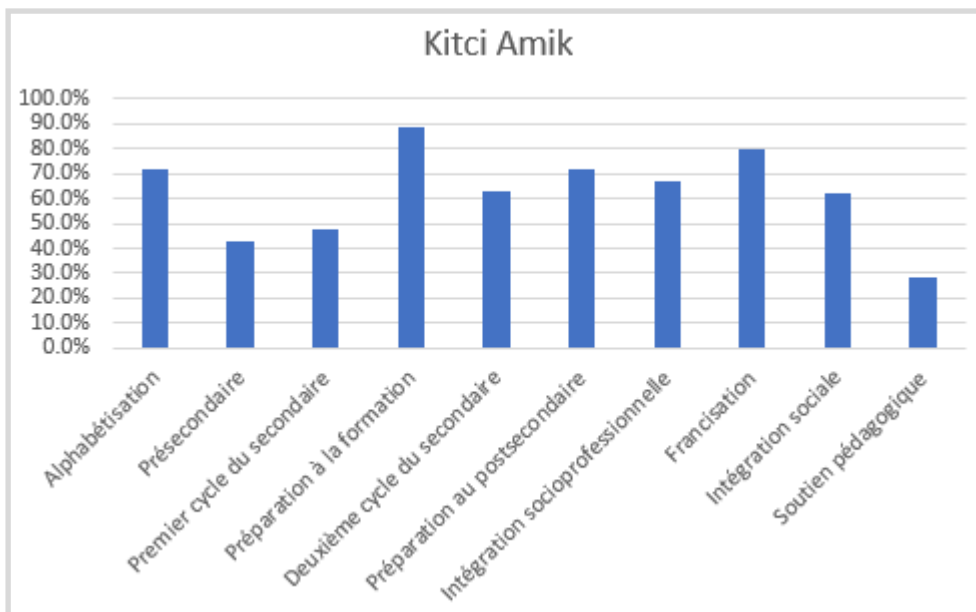




Résultats des CRÉA

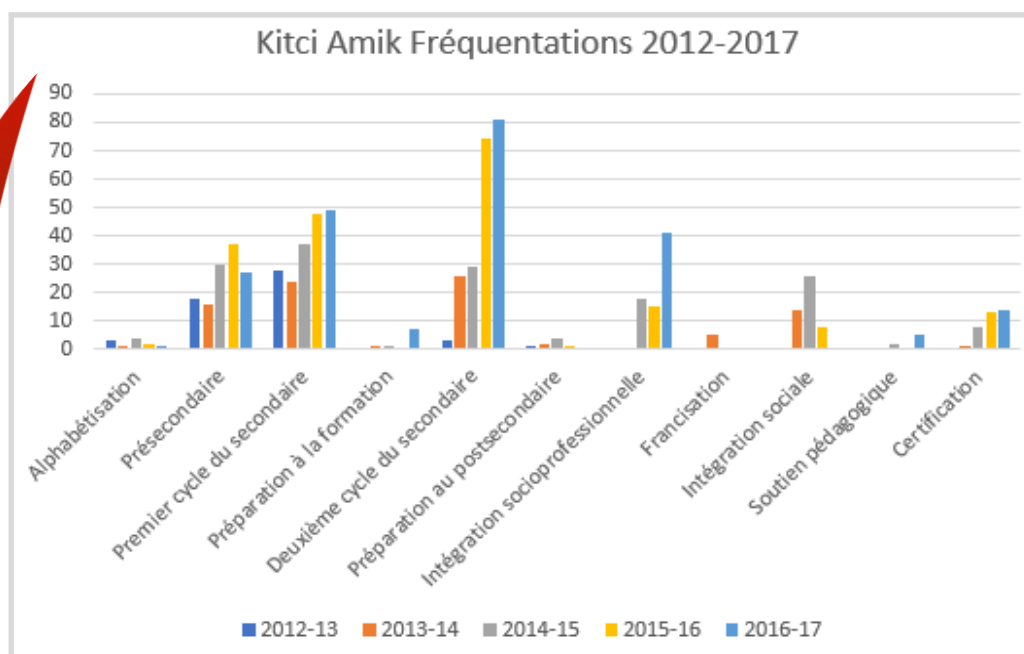
Résultats du CRÉA Kitci Amik

Tableau 7 : 2017-18 Taux de réussite



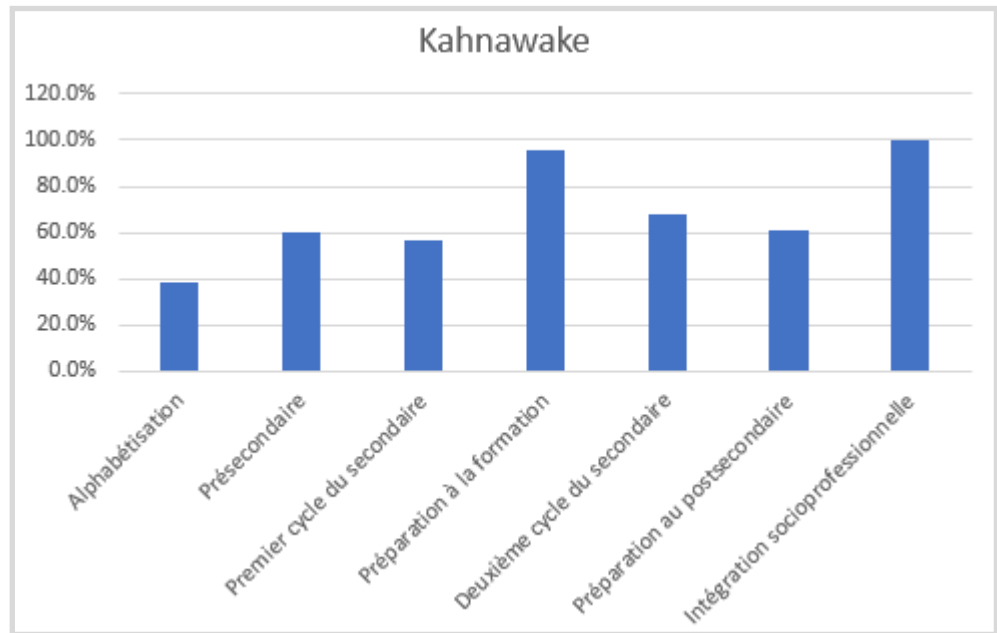
Le CRÉA de Kitci Amik affiche une croissance régulière du nombre de ses fréquentations depuis son ouverture en 2012-2013, avec une augmentation de 14% depuis 2015-2016. L'année dernière, c'était la première année de fréquentation du deuxième cycle du secondaire, surpassant les fréquences combinées du premier cycle et du présecondaire. 20% des fréquentations sont liées à l'intégration socioprofessionnelle avec un taux de réussite global de 67,1%.

Tableau 8 : Fréquentations depuis 2012



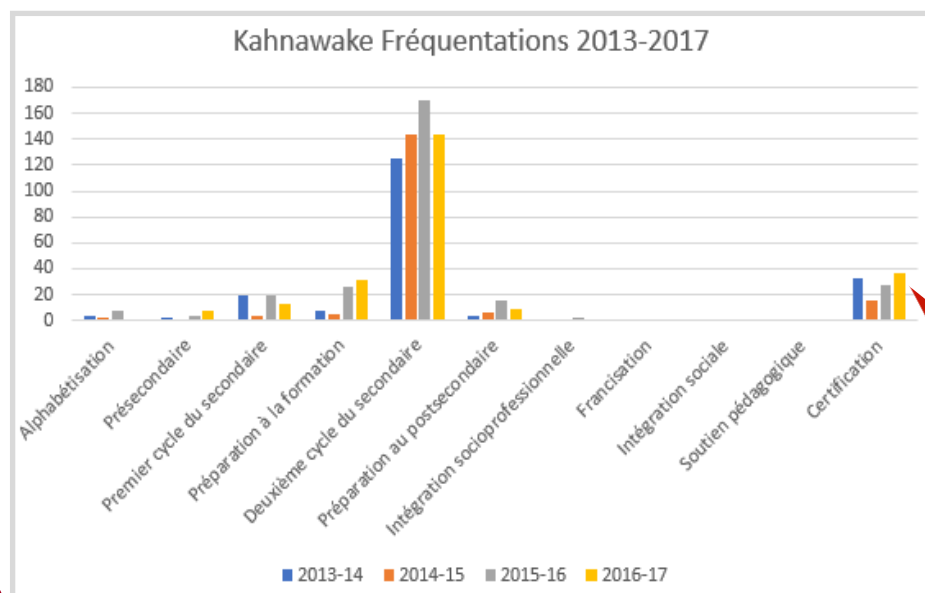
Résultats du CRÉA Kahnawake

Tableau 9 : 2017-18 Taux de réussite



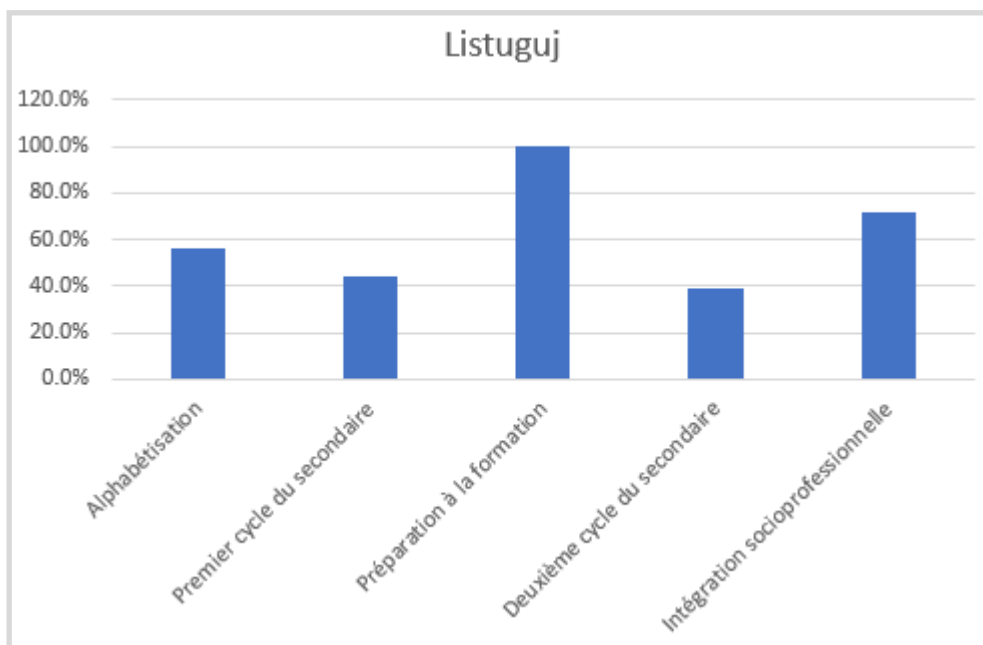
La majorité des membres du CRÉA de Kahnawake sont issus du deuxième cycle du secondaire, avec 75% au fil du temps. Le nombre de visites de préparation à la formation professionnelle a augmenté au cours des deux dernières années, comme en témoigne l'offre de cohortes de professionnels de la métallurgie. 68,3% des élèves du 2e cycle du secondaire ont atteint leurs objectifs depuis l'ouverture du centre en 2013-2014.

Tableau 10 : Fréquentations depuis 2013



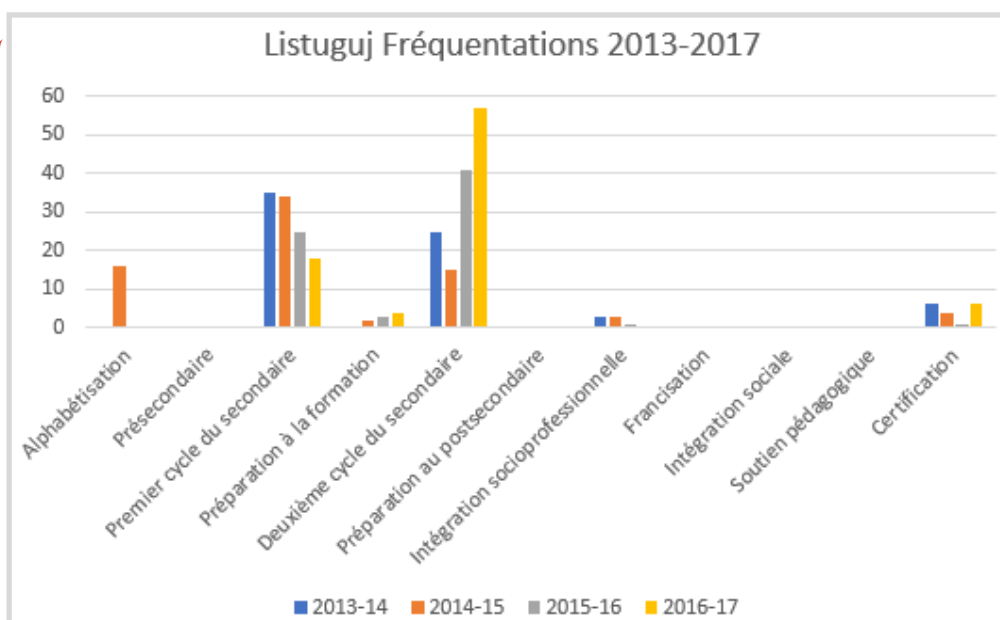
Résultats du CRÉA Listuguj

Tableau 11 : 2017-18 Taux de réussite



Les fréquentations du deuxième cycle du secondaire du CRÉA de Listuguj ont considérablement augmenté au cours des deux dernières années, les services en éducation des adultes étant désormais offerts dans la communauté de Gesgapegiag. 89% de tous les élèves inscrits au cours des années ont été un cycle du premier ou du deuxième cycle du secondaire. Les élèves inscrits à la préparation à la formation professionnelle continuent à avoir un taux de réussite de 100%.

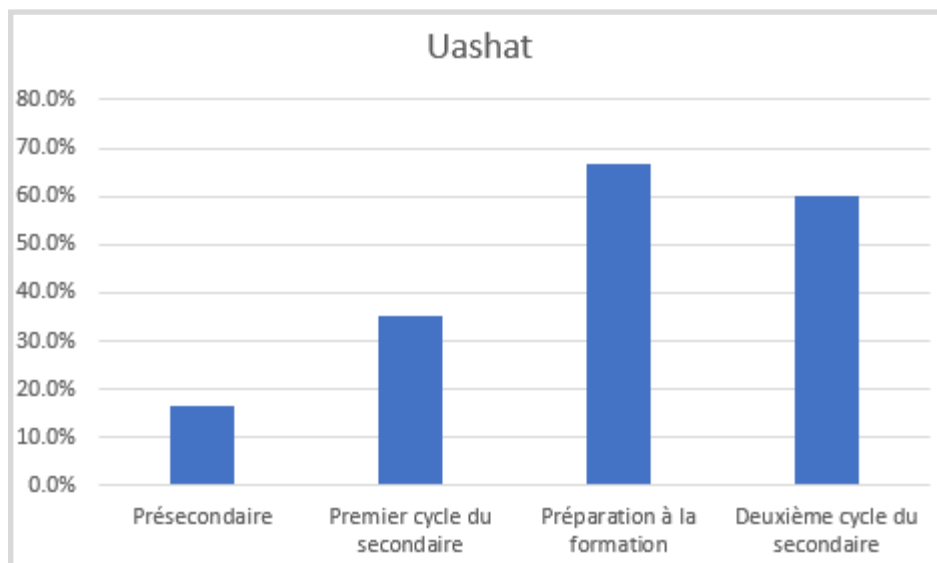
Tableau 12 : Fréquentations depuis 2013



Résultats du CRÉA

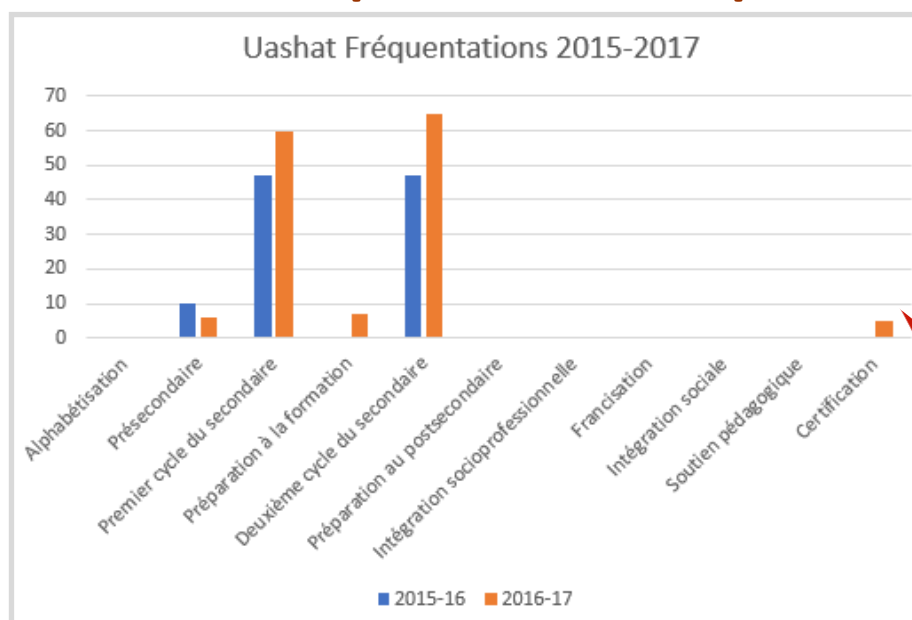
Uashat mak Mani-Utenam

Tableau 13 : 2017-18 Taux de réussite



Le CRÉA de Uashat mak Mani-Utenam a enregistré une augmentation significative du nombre de ses fréquentations depuis l'année dernière, alors que le Centre a emménagé dans ses nouveaux locaux. Le ratio de fréquentation a été réparti de manière égale entre le premier cycle du secondaire et le deuxième cycle de fréquentation des élèves inscrits au cours des deux dernières années. 60% des élèves inscrits au deuxième cycle du secondaire atteignent leurs objectifs depuis le début.

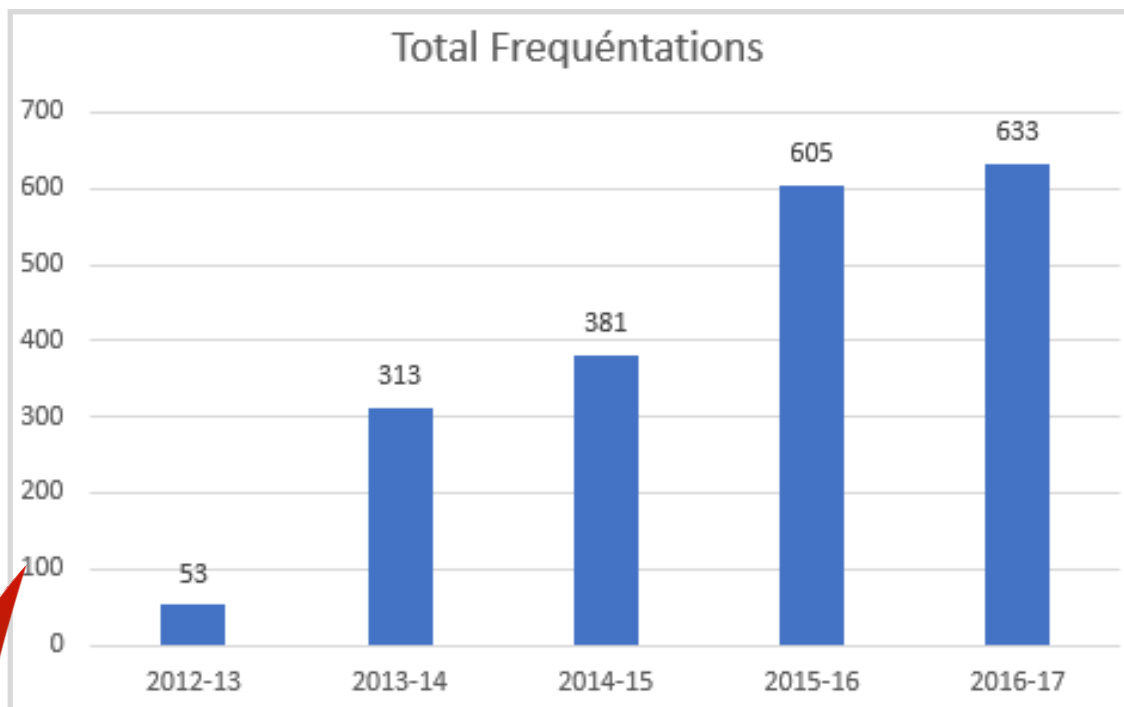
Tableau 14 : Fréquentations depuis 2015



Vue d'ensemble

Le tableau 15 compare les fréquentations dans le temps, depuis l'ouverture du CRÉA de Kitci Amik en 2012-13, jusqu'à l'ajout du quatrième centre, le centre Uashat mak Mani-Utenam en 2015-2016. L'augmentation importante du nombre de fréquentations au cours des deux dernières années n'est pas seulement imputable au CRÉA de Uashat mak Mani-Utenam, mais également aux offres de services par satellite pour adultes dans les communautés de Val d'Or, Gesgapegiag et Kanesatake. Les fréquentations du deuxième cycle du secondaire sont majoritaires au fil des ans. L'augmentation notable du nombre de visites de préparation à la formation professionnelle est due aux partenariats établis par chacun des CRÉA avec des commissions scolaires pour la mise en œuvre et la prestation de diverses formations professionnelles.

Tableau 15 : Total Fréquentations





**États
financiers
vérifiés**

États financiers

Fiducie d'Éducation des Adultes des Premières Nations I État des résultats

Exercice clos le 31 mars 2018

	Tableaux	2018 Budget	2018	2017
Produits				
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur		2 600 000	2 600 000	2 600 000
Affaires autochtones et du Nord Canada		1 192 572	1 192 572	953 405
Société canadienne d'hypothèques et de logement		80 000	80 000	-
CDRHPNQ		28 900	51 308	20 000
Collège régional Champlain		11 000	11 000	-
Emploi-Québec		77 550	30 900	86 940
Commission scolaire des Rives-du-Saguenay		-	32 000	-
Société du Plan Nord		100 000	27 561	-
Centre de l'éducation de Kanesatake		-	20 000	-
Centre de formation des métiers de l'acier		-	7 950	-
Initiative de la Famille Martin		-	5 000	-
Ministère de l'Éducation		-	-	31 218
Produits reportés de l'exercice précédent		364 479	364 479	55 889
Produits reportés de l'exercice considéré		-	-	(364 479)
Remboursement de financement public		-	-	(19 834)
		4 454 501	4 422 770	3 363 139
Charges du programme				
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur	2	2 112 000	2 085 401	1 695 271
Affaires autochtones et du Nord Canada	3	873 334	873 334	806 667
Champlain	4	139 238	139 238	146 738
Garneau	5	280 000	302 408	36 139
Protection et exploitation des territoires fauniques	6	58 000	58 461	-
Services aux entreprises	7	39 900	39 900	-
Commission scolaire	8	-	64 950	-
Nouveaux Horizons	9	-	-	19 750
L'Essentiel des mines	10	-	-	98 324
Immobilisations	12	-	2 535	3 196
Total des charges (Tableau 1)		3 502 472	3 566 227	2 806 085
Excédent avant les attributions aux centres régionaux d'éducation des adultes		952 029	856 543	557 054
Attributions aux centres régionaux d'éducation des adultes		(832 479)	(952 597)	(560 250)
Déficit		119 550	(96 054)	(3 196)

États financiers

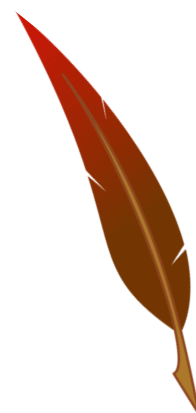
— suite

Fiducie d'Éducation des Adultes des Premières Nations I

Tableau 1 – Tableau des charges par poste

Exercice clos le 31 mars 2018

	2018 Budget	2018	2017
Charges par poste			
Hébergement et matériel de formation	-	-	33 760
Administration	10 000	10 000	19 871
Amortissement	-	2 535	3 196
Frais et intérêts bancaires	15 000	12 169	13 902
Matériel informatique	-	-	12 250
Prestation du programme d'enseignement	139 238	139 238	163 091
Évaluation	-	-	7 000
Mobilier et matériel	20 000	20 236	19 675
Frais d'assurances	11 000	11 415	10 186
Fournitures de bureau	6 000	3 013	3 921
Honoraires	50 000	33 657	54 494
Charge du programme	201 600	195 194	-
Recrutement	8 000	7 432	1 247
Salaires et avantages	2 976 954	3 049 397	2 396 290
Téléphonie	1 680	2 100	1 680
Formation	3 000	1 212	2 835
Traduction	15 000	15 971	14 552
Déplacements	45 000	62 658	48 135
	3 502 472	3 566 227	2 806 085



À la mémoire de Kevin John Papatie

Kevin John était l'un des fiduciaires fondateurs du Conseil scolaire des Premières Nations en éducation des adultes en 2012 et est retourné pour servir en 2016, jusqu'à son décès prématuré en 2018.



Son beau sourire et ses perspectives positives manqueront beaucoup à tous ceux d'entre nous qui avons eu le plaisir de le croiser. Le Conseil scolaire des Premières Nations en éducation des adultes, en collaboration avec le CRÉA Kitci Amik, créera une bourse en son honneur. Cette bourse annuelle sera attribuée à un membre de la communauté du Lac Simon.



**Les Savoirs guident nos Nations
Knowledge guides our Nations**

